

Défi sportif octobre 2024 – Grande Zot

Défi sportif 2024 : cap sur la solidarité !

C'est une histoire de vie, de vent, de vagues. De vue. Et de Corse, aussi, puisque les pointes, les paysages, les côtes se succèdent au fil de la navigation, donnant à cette nouvelle escapade de Grande Zot un petit parfum de maquis... Et de défi. Sportif, clairement ! Les points de vue s'enchaînent et tous en prennent plein les yeux. Tous ? Non ! Car point de vue, justement, pour la moitié de nos matelots.

Grande Zot, la plus belle des goélettes (et non, nous ne sommes pas objectifs mais nous l'assumons !) prend la mer avec un équipage pas tout à fait comme les autres : Virginie et Benoît sont non-voyants, Jean-Pierre et Valérie sont mal-voyants. Mais tous les voyants sont au vert, puisqu'ils embarquent avec quatre équipiers voyants et une capitaine clairvoyante.

A bord, l'organisation est simple et efficace : les matelots sont en binôme. Ainsi, Jean-Pierre est en duo avec Christophe, Benoît avec Anne-France, Virginie avec Julia et Valérie avec Sébastien. Véronique, cheffe de bord, coordonne les manœuvres, l'itinéraire et la sécurité. Paré à relever notre défi sportif 2024 ? Alors bienvenue à bord.

Jour 1

Premiers bords et mouillage détrempé

L'aventure commence samedi 19 octobre au port Tino-Rossi d'Ajaccio, autour d'un café et de quelques viennoiseries pour se donner du courage. Du courage, il en faut toujours un peu pour prendre la mer en octobre... Grande Zot et son équipage n'en manquent pas et mettent le cap, toutes voiles dehors, vers la Sardaigne. Hélas, Eole boude un peu, et Diesel est appelé en renfort pour quelques milles. L'occasion de déguster de délicieux sandwiches préparés par l'équipage en regardant (ou pas...) défiler les amers : Isolella d'abord, puis Castagna. Le vent arrive enfin, les voiles s'établissent, la houle se creuse, la gîte s'installe et les manœuvres s'enchaînent : virement, empannages, affalage de la misaine, prise de ris dans la grand-voile... Des conditions idéales pour resserrer les liens entre les binômes ! L'ambiance et la solidarité sont au rendez-vous. Après la navigation vient l'heure du repos des guerriers : au mouillage dans le golfe de Murtoli, sous une pluie battante, mais avec des sourires plein les yeux.

Jour 2

Manœuvres et changement(s) de programme

Après une bonne nuit de sommeil et de délicieux pancakes mitonnés par Julia, Grande Zot pointe son étrave en direction de notre voisine sarde. Les voiles sont hissées, le moteur finit son quart et Jean-Pierre prend la barre, profitant d'un bon près et d'un joyeux soleil pour vibrer avec les éléments. La houle est forte, le vent s'établit à force 6, l'équipage et le bateau souffrent un peu ! Action, réaction : Véronique décide d'affaler les voiles et de continuer au moteur. Malheureusement, le vent et le courant sont contraires : Grande Zot plafonne à deux nœuds... A l'unanimité, l'équipage renonce à ses rêves d'Italie pour passer la nuit à Propriano. Une salade plus tard, l'après-midi défile doucement, au portant, dans un petit vent léger et amical. Mais là, surprise ! Le port est fermé... La goélette et ses équipiers dormiront donc à l'ancre, près de Porto Pollo. Et comme après l'effort vient le réconfort, chacun fait

honneur au rhum apporté par Anne-France, mais aussi à la charcuterie et au fromage corses fournis par Benoît.

Jour 3

Cap sur Cargèse ! Enfin, presque...

L'équipage ne se laisse pas abattre, bien au contraire, puisque la journée démarre avec les saveurs des grenades et des goyaves du jardin de Sébastien ! L'équipage est solide et motivé, mais la météo est plus incertaine : la destination du jour sera donc Cargèse et son charmant petit port au pied de la montagne... Ou pas, hélas, puisqu'une fois de plus, le vent vient contrecarrer les plans. Après quelques manœuvres à la sortie du golfe de Valinco, un déjeuner de wraps préparé par Anne-France et Benoît et une séance de barre au compas pour Valérie aidée de Sébastien, Eole tombe et la pétrole s'installe. Au revoir, Cargèse ! Rebonjour Propriano, où un agent de la capitainerie vient prêter main forte pour amarrer aussières et pendilles. Au programme du soir : un restaurant bien mérité, mais aussi une visite de la famille de Julia venue d'Olmeto. Après dîner, c'est l'extinction des feux ! Chacun regagne sa bannette pour un repos que l'on espère réparateur.

Jour 4

Retour à bon port

La pluie a passé la nuit à bord, immolant au passage quelques chaussures oubliées sur le pont. Après le petit-déjeuner sonne l'heure du rangement : les uns préparent leur sac, les autres se font tout beaux en prévision de leur retour à terre... En milieu de matinée, Grande Zot quitte le port de Propriano, avec ses quatre voiles, en toute majesté. Le moral est au beau fixe, malgré un vent presque transparent... Heureusement, la capitaine ne manque ni d'idées, ni de bonne humeur, et des activités s'organisent : concours de lancer d'amarre, escalade du beaupré, etc. Ajaccio paraît loin, très loin, Grande Zot semble immobile sous une bruine digne de la Bretagne. Le moteur vient en renfort, et c'est bien grâce à lui que la goélette rejoint son port d'attache, au pied de la citadelle d'Ajaccio. S'il n'a pas vu les côtes de la Sardaigne, l'équipage rentre de ce périple en ayant fait le plein de rires, de partage, d'entraide, de manœuvres, de tranches de vie et de charcuterie, de ronflements et surtout, de solidarité !

La morale de l'histoire ? C'est que ce qui compte vraiment en mer, ce sont les sensations, la communion avec la Nature, les vibrations de la Corse et de la coque, le vent dans les cheveux (ou sur les crânes...), la voix de Jean-Pierre qui chante de toute son âme, le café du matin qui parfume le cockpit et les senteurs du soir qui bercent les équipiers. Oser, d'abord. Partager, ensuite. Car les plus fragiles ne sont pas toujours ceux que l'on croit : les mal-voyants et les non-voyants, contrairement aux autres équipiers (n'est-ce pas, Christophe ?), ne sont pas sujets au mal de mer. Un sacré atout lorsque la Méditerranée se fâche ! Et la preuve par neuf (équipiers) que l'on peut être aveugle et en mettre plein la vue. *À prestu* pour de nouvelles aventures sur notre Grande Zot !

Texte : Marion Haug, avec la complicité de Christophe Mériel-Bussy depuis le bord.